

## Le développement de la compétence d'interaction en L2

*Simona Pekarek Doehler (Université de Neuchâtel)*

L'interaction sociale constitue le lieu primaire de l'exercice du langage sur le plan tant phylogénétique qu'ontogénétique. Or, la compétence d'interaction en langue seconde (L2) est longtemps restée négligée dans la recherche sur l'acquisition des L2, et demeure à ce jour relativement sous-spécifiée dans les cadres de référence pour l'enseignement, tel le CERL. Or, cette compétence représente l'une des zones de résistance clés pour l'enseignement/acquisition des L2. L'apprenant – même avancé – se trouve souvent démuné quand il s'agit de participer à des interactions spontanées, notamment avec plusieurs interlocuteurs. Quel est donc le défi particulier que représente l'acquisition de la compétence d'interaction ? Quels sont les constituants de base de cette compétence ? Et quels sont les traits-clés de sa trajectoire développementale ?

Dans cette conférence je présente les résultats d'une série d'études longitudinales que nous avons menés à l'Université de Neuchâtel sur la nature et le développement de la compétence d'interaction en L2. Je commencerai par délimiter la compétence d'interaction de la notion de compétence de communication, et procéderai ensuite en deux volets. Dans un premier temps, j'aborderai la question de savoir comment nos *pratiques* pour gérer les principes organisationnels clés de l'échange interactif en L2 évoluent au fil de l'acquisition : pratiques relatives au changement des tours de parole, à l'organisation de séquences plus larges, à la réparation et à la concaténation (dite 'préférentielle') des tours et actions mutuelles. Sur la base des résultats cumulatifs, je propose que le développement de la compétence d'interaction en L2 consiste en une diversification de 'méthodes' (procédures systématiques, Garfinkel 1967) par lesquels les sujets gèrent l'organisation interactive, cette diversification leur permettant de déployer des conduites de plus en plus adaptées aux contraintes situationnelles et interpersonnelles. Dans un deuxième volet, je montre comment des *ressources grammaticales* précises participent à ce processus, et évoluent en tant que marqueurs pragmatiques liés à la gestion interactive. Je conclurai en suggérant que ce développement d'une « L2 grammaire-pour-l'interaction » représente une partie intégrante de la compétence d'interaction en L2.